

LES NAUFRAGÉS AGONAIIS DE LA « SAINTE-ANNE »

Où sont-ils les marins sombrés dans les nuits noires ?
Ô flots, que vous avez de lugubres histoires !
Victor Hugo – *Oceano Nox*

Depuis le 4 septembre 1870, les débuts de la III^{ème} République sont tristement marqués par une succession d'épreuves : l'invasion prussienne (jusqu'en Haute Normandie), puis en janvier 1871, la proclamation de l'Empire allemand (II^{ème} Reich) à Versailles, l'échec des armées de la Défense Nationale, la capitulation de Paris et, fin février, les préliminaires de paix contenant, entre autres clauses, la perte de l'Alsace et du nord de la Lorraine. Enfin, dans la capitale, plus républicaine que la province, gronde la révolte annonciatrice de la Commune de Paris.

Tel est en France le contexte de défaite militaire et de trouble politique tandis qu'à Granville se prépare la campagne 1871 de pêche à la morue sur les bancs de Terre Neuve et qu'y sont armés 37 bâtiments dont la « Sainte-Anne » ⁽¹⁾.

Construite en 1862 à Granville, appartenant à l'armateur Broizet, la Saint-Anne – dont on n'a pas retrouvé les plans – est un brig ⁽²⁾ de 150 tonneaux, long probablement d'une trentaine de mètres, bas sur l'eau, portant force voiles : focs au beaupré, voiles en forme de trapèze au mât de misaine et au grand-mât, brigantine à l'arrière.

Partie de Granville le 17 mars 1871 pour le Grand Banc de Terre Neuve, la Sainte-Anne ne parvient jamais à destination. Le correspondant du journal *Le Granvillais* aux îles Saint-Pierre et Miquelon écrit : « Le 22 avril (...), tous les navires banquais (...), à l'exception de la Sainte-Anne, sont arrivés à Saint-Pierre » ⁽³⁾. Il signale qu'une violente tempête a jeté à la côte un trois-mâts fécampois le 18 avril ; est-ce le même jour que la Sainte-Anne fait naufrage ? Sans nouvelle depuis cette époque, elle est présumée perdue corps et biens... ⁽⁴⁾.

Sa disparition, douloureusement ressentie sur la côte, inspirera, pour les naufragés agonais, ce sonnet paternel ⁽⁵⁾ :

En souvenir de la Sainte-Anne

Ils sont quinze d'Agon à bord de la Sainte-Anne
 Quinze gars du Méquet, de la Rue et du Val,
 Que l'embrun du Grand Banc a tannés et retanne,
 Ames et corps, amont, aval.

Un bateau, doux Jésus ! la plus fine tartane,
 Auprès, serait sabot ; plus fin n'est le narval ;
 Des gars qui ne sauraient perdre la tramontane,
 Tanguis roulis, amont, aval.

Ils ont largué la voile après le carnaval,
 Après chanter, roulis tangui, prier et boire,
 Au vent d'amont, au vent d'aval.

Au vent de Dieu leurs corps, à nous tous leur mémoire.
 Quinze bonnets d'un coup prirent cravate noire,
 Et vont branlant, amont, aval.

L'équipage, de 33 hommes, comprend le capitaine Dufresne, le second Hello, 15
 matelots, 13 novices, 3 mousses ⁽⁶⁾, et, sur ce total, 9 Agonais de naissance et/ou de résidence :

NOM Prénom	AGE année/ mois	COMMUNE		CAMPAGNES à Terre-Neuve Avant 1871	CATEGORIES		SOURCES ⁽⁷⁾ (SHD Cherbourg) 12 P3
		NAISSANCE	VILLAGE ⁽⁸⁾		classe		
REGNAULT ⁽⁹⁾ Edouard	42/4	Agon	La Rue	11	matelot	2	337 F° 526
LE ROUX Célestin	41/4	Agon	La Rue	16	matelot	2	337 F° 537
ALIX Auguste	31/11	Geffosses	Agon	8	matelot	3	337 F° 611
FAUNY ⁽¹⁰⁾ Pierre	31/7	St Michel de la Pierre	Agon	7	matelot	2	337 F° 641
FAUNY ⁽¹⁰⁾ Eugène	27/6	St Michel de la Pierre	Agon	7	matelot	3	337 F° 641
FERON Louis	26/3	Agon	La Rue	12	matelot	h.d.s.	347 F° 233
REGNAULT ⁽⁹⁾ Alphonse	17/5	Agon	La Rue	2	novice		342 F° 303
BURNEL Jean	14/6	Agon	La Rue	1	mousse		344 F° 285
LEGAND Ange	13/6	Agon	Le Pont	0	mousse		344 F° 287

Sur les 9 Agonais, 6 sont nés ou résident à La Rue (en y comprenant Le Pont), ce qui ne surprend pas puisque, de tous les villages, la Rue d'Agon vient alors largement en tête pour le nombre de ses marins ⁽¹¹⁾. De la poésie du père à la prose du fils, le total des naufragés agonais tombe de 15 à 9, différence à mettre sans doute au compte d'une licence poétique...

Par tradition, peu avant le départ pour une nouvelle campagne, les « banquais » ⁽¹²⁾ de notre côte, accompagnés des familles, se réunissent à la chapelle de Gonnevillle pour assister à une messe le matin et faire la fête l'après-midi. Puis, ils prennent la route de Granville où, avant d'embarquer pour six mois et plus de rude labeur, ils font une tournée bien arrosée des cafés du port.

Le 17 mars 1871, la « Sainte-Anne » appareille pour Terre-Neuve qu'elle ne ralliera jamais et tout son équipage aura l'océan pour dernière demeure...

Guy De Saint Denis
(La Rue d'Agon)

Notes

- 1) Service Historique de la Défense (SHD) / Cherbourg (ex-SH Marine) – 12 P6/11. La flotte grandvillaise terre-neuvière est en déclin depuis le milieu du XIX^{ème} siècle : 84 navires en 1854, 68 en 1856, 43 en 1864 (Terre-Neuve + Islande). Cf. Ch. de la Morandière. *Histoire de Granville* (1966 – 5^{ème} édition : 1998), p. 524-527.
- 2) Brig (mot anglais, abrégé de brigantin), plus connu en France sous le nom de brick.
- 3) *Le Granvillais* du 21 mai 1871, p. 3.
- 4) SHD – 12 P 6 / 19. Registre de désarmement. Quartier de Granville. 1858 – 1878 / Année 1872.
- 5) Eugène De Saint Denis. *Au rythme des marées* (Editions OCEP – 1972), p. 22.
- 6) SHD – 12 P 4 / 286. Mousse à moins de 16 ans ; novice de 16 à 18 ans ; matelot de 3^{ème}, 2^{ème} et 1^{ère} classe.
Sur 33 membres de l'équipage, 13 sont originaires des quartiers de Paimpol et Tréguier au parler breton, d'où probablement le choix de Hello (né à Pontrieux/Côtes-du-Nord → d'Armor) pour seconder le capitaine de la Sainte-Anne.
- 7) SHD – 12 P 4 / 286 : Rôle d'équipage du brig Sainte-Anne – 12 P 3 : Notices individuelles.
- 8) Village de naissance ou de résidence - Agon quand le village n'est pas mentionné.
- 9) Edouard et Alphonse Regnault ne sont pas frères. Edouard est né à Coutainville, ses enfants à la Rue d'Agon. Alphonse est natif de la Rue.
- 10) Pierre et Eugène Fauny sont frères.
- 11) L. Lenoir-Pépin. *Une commune côtière : Agon. Monographie géographique* (Granville. 1945), p. 183. En 1846, La Rue compte 206 habitants dont 80 marins et L'Eglise 253 habitants mais seulement 22 marins.
- 12) On disait « banquais » (mot dérivé de « bancs » de Terre-Neuve) et non pas « terre-neuvas ».
- 13) Aux 33 hommes de l'équipage, il faut ajouter 10 passagers (à destination de Saint-Pierre-et-Miquelon). Cf. le jugement du tribunal d'Avranches du 7 septembre 1901, reproduit par A. Calenge. *Naissance, vie et mort des nés natifs d'Agon de 1690 à 1950* (Mairie d'Agon). Registre 3 (notice Le Roux Célestin).